
LE 8 MAI 1995 : UNE GROSSE JOURNÉE!



À travers tout le Nouveau-Brunswick, ce sera ce jour-là élection tant au niveau municipal qu'au niveau scolaire. Au cœur de ces deux domaines, de grands enjeux sont présentement en cours. Aussi je souhaite comme pasteur de cette Église, que vous puissiez participer en grand nombre aux élections 1995. Et je reprends volontiers la consigne de saint Paul : « J'insiste pour que l'on fasse des prières pour tous ceux qui ont des responsabilités. » Poser sa candidature ou encore voter, peut signifier : « N'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes véritablement », comme nous l'enseigne saint Jean. Construire aujourd'hui une municipalité ou un réseau scolaire, créer de nouveaux modes de relations, n'est pas chose facile. « Percevoir une application concrète de la justice sociale, prendre en charge l'avenir collectif d'une communauté, c'est une tâche à laquelle des chrétiens et des chrétiennes doivent participer. À ces hommes et à ces femmes, il faut apporter un message d'espérance et de solidarité, par une fraternité vécue et une justice concrète », écrivait le pape Paul VI il y a vingt-cinq années sur « les Chrétiens dans la ville ». Son enseignement peut nous aider à susciter une réflexion en profondeur en vue d'un meilleur engagement social quotidien. Son texte majeur est sa lettre au Cardinal Maurice Roy, intitulée « *Octogesima adveniens* ». Des offices de pastorale sociale en ont fait une adaptation pour des élections municipales: en voici quelques réflexions.

ÉLECTIONS PAR ACCLAMATION

Il arrive assez souvent que les candidats ou les candidates sont élus par acclamation. Nous pouvons être en présence de candidates et de candidats très compétents : il faut alors nous en réjouir de tout cœur. Mais nous devons examiner de près une telle situation. C'est peut-être un signe que des citoyens ou des citoyennes n'osent pas assumer leurs responsabilités. C'est peut-être la preuve que la population est indifférente à de telles élections: ce serait dommage. Il y a encore la possibilité qu'il existe un groupe organisé qui ne se renouvelle pas suffisamment.

DÉFIS ACTUELS D'UNE ADMINISTRATION MUNICIPALE

Dans un contexte de récession économique prolongée, il n'est pas facile de relever l'ensemble des défis qui se présentent aux administrateurs municipaux : faire participer la population aux décisions à prendre et l'informer des résultats obtenus, administrer les biens publics de façon saine en tenant compte des coûts sociaux des services et en révisant le système de taxation, rendre accessibles à toute la population les centres de loisirs et les espaces verts, s'attaquer aux problèmes du logement et du transport, respecter le patrimoine culturel de la municipalité, protéger l'environnement par une lutte à la pollution, fournir des services de qualité, etc. À tous ceux et celles qui ont relevé ces défis ou qui s'apprêtent à en relever au cours des prochains mois, nos sentiments de gratitude et de solidarité.

L'ADMINISTRATEUR RESPONSABLE

Il est difficile aujourd'hui de répondre adéquatement aux diverses attentes d'une population : posséder la compétence exigée par la fonction et le sens des responsabilités, tenir compte de l'ensemble de la population, prévoir, dans un programme cohérent, les mesures à prendre pour combler les besoins essentiels des citoyens et citoyennes, rechercher des solutions avec les gens, se tenir en contact avec les gens, transmettre des informations justes, se préoccuper de l'aspect humain de la vie municipale, demeurer très attentifs aux démunis, développer chez ses concitoyens le sens de l'appartenance, de la fierté et du civisme, etc. Dans

chaque milieu, des priorités doivent être trouvées, selon les ressources financières et personnelles disponibles.

SOUS LE SIGNE DE LA CORESPONSABILITÉ

Si l'on désire une administration responsable, des administrateurs responsables, il importe que citoyens et citoyennes soient coresponsables avec ses élus par différents aspects: en s'intéressant vraiment aux élections en cours, en participant au choix des candidats et candidates, en prenant part aux travaux qui rendent les gens encore plus conscients des besoins des démunis, en étant conscients de donner par son vote pour un candidat ou une candidate, un pouvoir sur le bien commun, en sachant stimuler les responsables municipaux, en faisant passer le bien de la population avant des intérêts particuliers, en recherchant une paix et une justice sociales, en votant pour des candidats ou des candidates capables de relever les défis actuels d'une administration municipale, etc. C'est donc tout un réseau de solidarité et de coresponsabilité qui peut se créer ou se renforcer par la tenue des élections municipales.

SOUS LE SIGNE DE LA DÉMOCRATIE

La transparence est exigée de plus en plus au sein de toute administration, y compris celle d'une Église. L'administration municipale doit le manifester continuellement. Des questions délicates peuvent alors être posées: quel bilan faites-vous des promesses et des réalisations de l'administration actuelle? la confiance que vous accordez ou non aux personnes engagées dans la présente campagne est-elle fondée solidement? comment s'est fait le choix des candidates et des candidats aux postes de maire ou de conseillers? la population est-elle consultée habituellement par l'administration municipale? la population participe-t-elle à la vie politique de la municipalité? la population est-elle informée des décisions à prendre et des résultats obtenus? êtes-vous capable de sensibiliser l'un de vos proches à trois problèmes importants de votre municipalité? etc.

JOIES ET ESPOIRS

Cette réflexion que je vous présente, se veut dépouillée de toute partisanerie. Je ne veux que souligner l'importance de toute élection. Ce geste comporte des conséquences que l'on veuille ou non, sur l'ensemble de la vie d'une municipalité. C'est au coeur de la vie municipale que peut être promue ou non chaque jour une véritable démocratie. Permettez que je cite ici l'un des beaux textes du Concile Vatican II sur lequel je fonde cette intervention pastorale et que l'on retrouve dans la Constitution pastorale de l'Église dans le monde de ce temps : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes et des femmes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux et celles qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur coeur. La communauté chrétienne se reconnaît réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire. » Et en continuité avec la prière de toute l'Église le Vendredi saint, je vous invite à nouveau à prier pour les chefs d'État et tous les responsables des affaires publiques : que le Seigneur dirige leur esprit et leur coeur selon sa volonté pour la paix et la liberté de tous et de toutes. Bonne Semaine!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (19 avril 1995)